



ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

28 | 2017

Passages, ancrage dans la littérature de voyage

Introduction

Catherine Delmas



Édition électronique

URL : <http://ilcea.revues.org/4085>
ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-84310-374-2
ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Catherine Delmas, « Introduction », *ILCEA* [En ligne], 28 | 2017, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 04 novembre 2017. URL : <http://ilcea.revues.org/4085>

Ce document a été généré automatiquement le 4 novembre 2017.

© ILCEA

Introduction

Catherine Delmas

- 1 Les articles qui composent ce numéro de la revue *ILCEA* sont issus des séminaires qui se sont déroulés d'octobre 2014 à juin 2016 dans le cadre du projet de recherche transversal de l'Institut des Langues et des Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4) de l'Université Grenoble-Alpes, « Passages, ancrage » dans la littérature de voyage.
- 2 Ce séminaire a porté sur les aires culturelles et linguistiques propres aux axes de l'ILCEA4 (anglophone, hispaniste, germanophone, slave, chinoise, arabe) mais a également mené sa réflexion et ses travaux en collaboration avec les études italiennes de l'unité de recherche LUHCIE, et celles d'historiens et de spécialistes d'études francophones. Ce numéro n'a pas pu regrouper tous les articles issus des communications riches et variées, mais il présente néanmoins un panorama de ce projet transversal associant différentes unités de recherche.
- 3 La période, large, allant du Moyen Âge avec l'étude d'Enea Silvio Piccolomini, humaniste du xv^e siècle dont Serge Stolf est le spécialiste, à l'ère contemporaine avec les articles d'Isabelle Keller-Privat portant sur Lawrence Durrell, de Janice Argailot sur le tourisme à Cuba ou de Françoise Besson sur la relation de l'homme au monde, a permis de mieux cerner le genre hybride de la littérature de voyage, la fonction du voyage et les usages des lieux traversés, comme le souligne Gilles Bertrand pour la Méditerranée, et la problématique posée par les notions de passage et d'ancrage.
- 4 La littérature de voyage comprend des récits de voyageurs, d'explorateurs, de diplomates, d'érudits, de scientifiques, d'archéologues et cartographes, mais également d'écrivains voyageurs ou résidents séjournant pour un temps dans les pays traversés, qu'il s'agisse de la Grèce ou de la Provence, lieu du dernier passage pour Lawrence Durrell. La ligne est parfois ténue entre récit de résidence et de séjour et elle pose la question de l'ancrage temporaire dans un lieu, où parfois l'écrivain décide de jeter l'ancre et de prendre la plume. Elle pose aussi la question de l'ancrage culturel dans le cas de la littérature diasporique, comme le souligne Virginia Allen-Terry Sherman à propos d'un genre littéraire émergent, le récit de voyage culinaire, récit autobiographique dont les multiples

facettes posent la question de l'hybridité générique et de l'appellation. La littérature de voyage englobe également l'essai, le genre épistolaire, les récits du for intérieur, les guides, les ouvrages scientifiques, mais aussi le roman lorsqu'il met en scène un voyage initiatique (N. Scott Momaday), ou réécrit, tel *A Discovery of Strangers* de Ruby Wiebe, les journaux de la première expédition Franklin en quête du passage du Nord-Ouest, analysés par Françoise Besson. Outre les récits de séjour, la poésie est le médium retenu par Durrell pour dire la Méditerranée, à la fois Odyssée, lieu de passage et ancrage géographique ; avec Durrell, comme le montre Isabelle Keller-Privat, c'est le genre poétique qui devient « l'ultime ancrage » de l'auteur. Le texte de voyage inclut souvent des cartes, des gravures, des aquarelles, et, dans le cas du récit de Samuel Butler, analysé par Samia Ounoughi, des partitions. La musique « suscitée par l'itinéraire » rythme le discours et imprime au texte et à la marche la mobilité, alliant le visuel et le sonore dans une conjointe appréhension du monde.

- 5 Il s'agit bien, dans la littérature de voyage, de la relation du voyageur-observateur au monde, soulignée par la problématique du passage et de l'ancrage. Les articles présentés ici montrent que les deux notions ne sont pas uniquement géographiques ; lorsqu'elles le sont, le passage est soit une zone de liminalité et un point de rupture entre deux mondes comme le souligne Samia Ounoughi à propos du franchissement du col du Saint-Gothard par Samuel Butler, ou une zone de contact, un point de rencontre entre les hommes, les cultures et le milieu naturel, comme l'explique Françoise Besson.
- 6 Le passage vers l'ailleurs que permet le voyage révèle des points d'ancrage culturel, et dans le cas des récits de Piccolomini analysés par Serge Stolf, des problèmes de frontières et d'identité dans l'Europe du xv^e siècle, en proie aux invasions et migrations et définie par le degré d'appartenance à l'*humanitas*, « à la culture héritée du monde gréco-romain et celle héritée du christianisme ».
- 7 Gilles Bertrand explique que la Méditerranée est, à partir du xv^e siècle, un lieu de passage pour les pèlerins et les voyageurs, les expéditions militaires et les marchands, donnant lieu à de nombreux écrits qui « ont contribué à créer un espace imaginaire [...] modelé au cours de l'époque moderne par la curiosité savante et le besoin du divertissement cultivé ». Au cours du temps, les usages de l'espace méditerranéen évoluèrent pour en faire une destination en soi, et non plus un « espace intermédiaire entre l'Europe et l'Orient », un espace où l'Occident se tourne pour chercher ses racines.
- 8 Les récits de voyage de McLennan sur les fleuves du grand nord canadien, analysés par André Dodeman, permettent à l'auteur de construire la figure du voyageur, de même que l'identité nordique et le mythe national dans le but de préserver l'unité de la nation, en proie aux mouvements séparatistes dans les années 1960. Ici encore, le voyage et le récit qui en est fait réaffirment l'ancrage culturel et identitaire, et le sentiment d'appartenance au territoire national.
- 9 Le voyage peut à l'inverse permettre un passage vers l'ailleurs et l'Autre et renforcer notre appartenance au monde, comme le souligne Françoise Besson. L'approche politique est cette fois écologique et met en avant le rôle de la littérature de voyage dans la prise de conscience du rapport à la terre et la préservation des milieux naturels. Le voyage est tout d'abord une rencontre entre l'humain et le non-humain, et la découverte d'un écosystème ; plus qu'un ancrage culturel, un retour aux origines d'une civilisation ou la création d'un mythe national, il s'agit ici d'un « retour à l'enfance du monde », d'une

prise de conscience de la beauté et de la fragilité des milieux naturels et d'une position éthique visant à les respecter et à les préserver.

- 10 Isabelle Keller-Privat explique que, pour Durrell, le passage du récit autobiographique à la poésie et à l'essai permet à l'auteur de faire de l'Inde, le pays natal, non un ancrage autobiographique, mais « un lieu symbolique d'accès au monde et à la littérature ». L'ancrage indien, qui traverse et sous-tend l'œuvre durrellienne, devient « un lieu de médiation littéraire et philosophique qui transforme le temps et l'espace en objets symboliques à partir desquels l'écrivain rejoint, dans l'œuvre poétique de son dernier opus, son moi intime ». Le retour à l'Inde dans *Caesar's Vast Ghost* (1990) n'est pas une clôture, celle d'une « lente traversée vers la mort », mais un « passage de la nostalgie [...] à l'espoir ». Le texte invite le lecteur à poursuivre la route et « à prêter attention non pas tant au chemin parcouru qu'à celui que l'œuvre littéraire poursuit en nous ».
- 11 Dans un contexte diasporique de déplacement et de déracinement, les traditions culturelles et culinaires étudiées par Virginia Allen-Terry Sherman sont, paradoxalement, le signe d'un ancrage qui tisse un lien avec le pays d'origine, permet de recréer des « patries imaginaires » et de préserver un sentiment d'appartenance à une communauté, tout en permettant l'émancipation et le passage vers l'autre culture. Le récit de voyage, genre hybride par excellence, et plus particulièrement le mémoire culinaire sont le vecteur de cette hybridité identitaire et culturelle, de cette double quête d'enracinement et d'émancipation ; le narrateur se fait passeur entre deux mondes et deux cultures.
- 12 La question de l'ouverture à l'autre et de l'ancrage culturel se pose également dans le cas du tourisme, tel qu'il est analysé dans le contexte cubain des années 1990 par Janice Argailot qui se penche sur ses multiples facettes (tourisme de masse, alternatif, culturel) à Cuba et ses impacts économiques, écologiques, politiques et sociétaux.
- 13 L'ancrage, dans la littérature de voyage, n'est donc pas toujours signe d'un repli identitaire et culturel, d'un retour sur les origines de sa propre civilisation, de la création d'un mythe national, mais il peut être vecteur d'émancipation, d'ouverture à l'Autre, et permettre le passage par le médium qu'est le texte : texte poétique, texte de fiction, récit autobiographique, récit de voyage, autant de textes ouverts dont l'hybridité est vecteur de transculturalité.

ANNEXES

Catherine Delmas est professeur de littérature anglophone à l'Université Grenoble-Alpes et membre de l'ILCEA4. Sa thèse, son dossier d'HDR et ses travaux de recherche portent sur les modes de représentation de l'Orient par l'Occident, dans le roman et les récits de voyage britanniques (XIX^e-XXI^e siècles), sur le discours orientaliste et (anti)impérialiste aux époques coloniale et postcoloniale, et plus récemment sur le modernisme et le postmodernisme. Elle a publié plusieurs articles sur Joseph Conrad, T. E. Lawrence, R. Kipling, E. M. Forster, Lawrence Durrell, Michael Ondaatje et J. M. Coetzee dans diverses revues et un ouvrage sur *Écritures du désert : voyageurs et romanciers anglophones*

XIX^e-XX^e siècles aux Presses universitaires de Provence (2005). Elle a également publié *History/Stories of India*, co-dirigé avec le Professeur Chitra Krishnan de l'Université de Madras (Macmillan India, Delhi, 2009), *Tropes and the Tropics in Joseph Conrad's novels* avec Christine Vandamme (Pulim, 2010), *Science and Empire in the 19th century* co-dirigé avec Donna Spalding Andreolle et Christine Vandamme (Cambridge Scholars Publishing, 2010), *Re/membering Place*, avec André Dodeman (Peter Lang, 2011) et *Vestiges du Proche-Orient et de la Méditerranée*, avec Daniel Lançon (Geuthner, 2015).

AUTEUR

CATHERINE DELMAS

Professeur de littérature anglophone, Université Grenoble-Alpes (ILCEA4)